

Laissez-vous conter

LE CIMETIÈRE SAINT-MICHEL D'ÉPINAL

Il suffit de franchir la porte du cimetière Saint-Michel pour s'immerger dans l'histoire d'Épinal.

D'allée en allée, découvrez l'histoire d'Épinal à travers ces personnalités locales, nationales et internationales. Passez d'un siècle à l'autre, d'un art funéraire à un autre, d'une culture à une autre à travers les 5 ha du cimetière Saint-Michel.

Jusqu'au XIV^e siècle, Épinal dispose, pour la Grande Ville, d'un cimetière localisé places de l'Atre et Edmond Henry.

Jusqu'en 1626, les tombes pour la Petite Ville se situent au cimetière Saint-Remy (à l'extrémité de la rue Aubert).

Ensuite, c'est le cimetière du Poux (à l'emplacement actuel de la Préfecture) qui accueille les dépouilles funéraires pour la Grande Ville.

Devenu trop petit, insalubre et lieu d'errance pour de nombreux animaux, la ville décide de chercher un nouveau lieu.

Ainsi, en 1803, le terrain de Charles Hilaire est choisi pour l'implantation du nouveau cimetière Saint-Michel.

Les très nombreuses chapelles funéraires ne manquent pas d'attirer le regard, tant par leurs dimensions que par les très nombreux symboles affichés.

Le carré protestant nous rappelle l'impact de la guerre franco-prussienne de 1870, et l'influence de la migration alsacienne pour notre ville. Le cimetière israélite, quant à lui, vous fait plonger dans l'Épinal de la Belle Époque, de la mixité religieuse et de l'effervescence culturelle.

Cimetière Saint-Michel

33 bis rue Émile ZOLA - 88000 Épinal
03 29 68 50 63

Horaires d'ouverture

1^{er} octobre au 31 mars : 7h30-17h30

1^{er} avril au 30 septembre : 7h30-20h

Le jour de la Toussaint et des Rameaux : 6h30-18h30

Pour toute information complémentaire aux biographies,
des documents historiques sont consultables aux

Archives municipales

20 rue d'Ambrail - archives.municipales@epinal.fr

Ouverture du lundi au vendredi : 9-12h / 13h30-17h



Retrouvez davantage
de biographies en suivant
le parcours sur l'application
de géolocalisation www.epinal.fr

*Epi*TAPHES

ÉpiTAPHES 5



LES GRANDES FIGURES :
SCIENCES & MÉDECINE



Médecins, pharmaciens et scientifiques ont, par leurs talents et découvertes, donné à la ville et à ses habitants de leur temps, de leur savoir-faire. Ces figures majeures ont été à l'initiative de nombreuses œuvres. Chirurgiens, ils ont participé aux conflits ou ont, par leurs découvertes, influé sur le monde des sciences.

HISTORIQUE DU CIMETIÈRE

**Le cimetière Saint-Michel s'étend sur une superficie d'environ 53 620 m².
Il rassemble 7000 tombes partagées en 21 îlots, sans compter le cimetière israélite, le cimetière militaire et le cimetière de garnison.**



Merci de ne pas s'appuyer sur les sépultures

**25 pluviôse an XI
(14 février 1803)**

Christophe DENIS, maire d'Épinal, achète un terrain de 162 ares pour y implanter le cimetière municipal.

1840

Acquisition de terrain pour agrandissement sur les terrains NOËL et CORDIER

1842

Élaboration du 1^{er} règlement du cimetière

1863

Acquisition de terrain pour agrandissement

1878

Distribution des lignes dans le cimetière protestant

1908

Acquisition du terrain JEANMAIRE pour agrandissement

1926

Construction du nouveau cimetière

1951

Acquisition de terrains sis chemin de l'Obus pour agrandissement

Avant 1997

Création du « carré des indigents » dénommé actuellement « terrain commun »

1803

Acquisition du terrain HILAIRE, et construction de l'enceinte du cimetière

1840

Le rabbin Durkheim obtient un terrain de 14 ares pour les israélites

Avant 1863

Création d'un cimetière protestant

1875

Agrandissement du cimetière israélite

1900

Construction d'une concession de 8 places pour les suppliciés, suicidés ou personnes mortes sans sépulture

1925

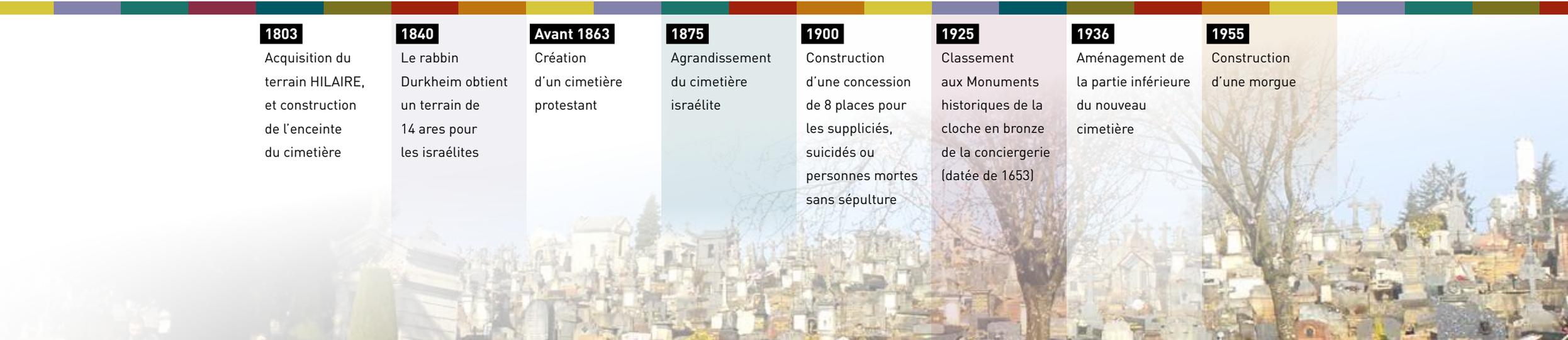
Classement aux Monuments historiques de la cloche en bronze de la conciergerie (datée de 1653)

1936

Aménagement de la partie inférieure du nouveau cimetière

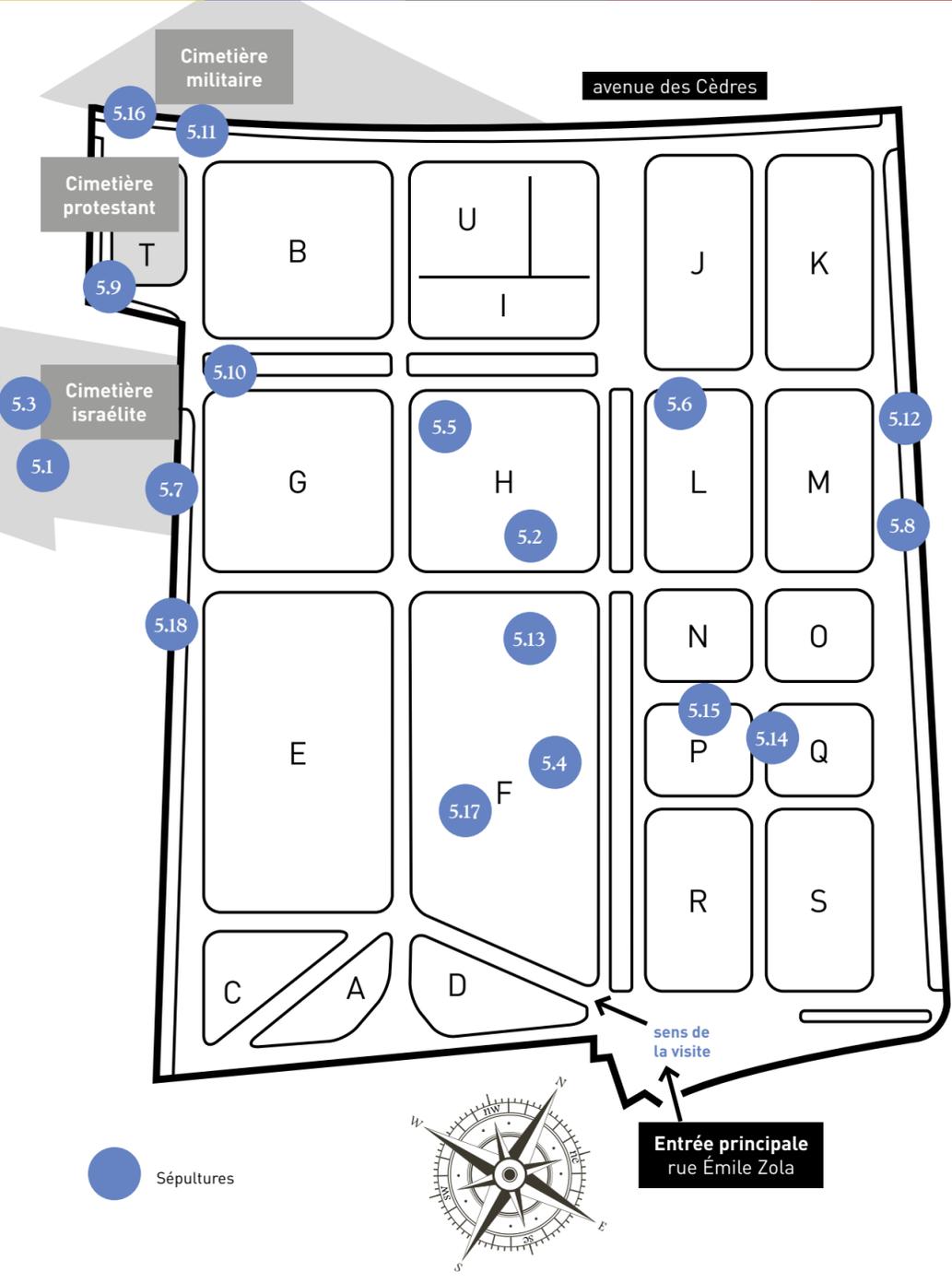
1955

Construction d'une morgue





CONSULAT (1799-1804)	1 ^{ER} EMPIRE (1804-1814)	RESTAURATION (1815-1830)	MONARCHIE DE JUILLET (1830-1848)	DEUXIÈME RÉPUBLIQUE (1848-1851)	SECOND EMPIRE (1852-1870)	TROISIÈME RÉPUBLIQUE (1870-1940)	GOVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE (1944-1946)	CINQUIÈME RÉPUBLIQUE (1958-...)
-------------------------	---------------------------------------	-----------------------------	-------------------------------------	------------------------------------	------------------------------	-------------------------------------	--	---------------------------------------



FOURD est le fils de Charles DELFOURD, notaire et de Marie GARDET. Il épouse Jeanne PERCHAT le 21 juin 1919 ; ils ont 4 enfants dont Henri DELFOURD né le 16 juillet 1925. Ce dernier sera médecin lui aussi. La famille réside rue des Jardiniers. Veuf dès 1929, Augustin se remarie avec Madeleine GEORGE en 1932.



Il sort diplômé de la faculté de médecine de Nancy en 1910. Henri lui, sera interne à la même faculté en 1952 et deviendra chirurgien urologue. Augustin est ambulancier durant la 1^{ère} guerre mondiale et médecin- chef de l'hôpital de Sarrebourg pendant la seconde. Le 30 mai 1953, Henri épouse Thérèse FELLMANN ; ils ont un fils. Le 1^{er} janvier 1924 qu'Augustin ouvre, rue de la Préfecture, la clinique Saint-Pierre FOURIER. Son fils Henri la dirige ensuite jusqu'à sa retraite en 1989. La clinique a fusionné en 1974 pour devenir la SOGECLER (actuelle Ligne Bleue). Augustin décède le 22 janvier 1969. Henri décède, lui, le 29 août 1990.

5.7 ARTHUR DÉSIRÉ DELILLE
1876-1950

Ligne ouest ; face au G ; n°11 triple
Né à Douai le 31/08/1876, il épouse Marthe PROTH en 1908, à Paris. Diplômé en médecine, externe des Hôpitaux de Lille puis interne des Hôpitaux de Paris, il obtient la médaille d'or des épidémies. Il se consacre à l'endocrinologie puis à la pédiatrie et aux affections cancéreuses, et s'installe, au 9 rue Gambetta en 1909. On lui doit le 1^{er} Cabinet de radiologie de l'Est, et la création de La Goutte de Lait, qui fournit du lait stérilisé aux femmes qui ne peuvent allaiter et accorde aux autres mères des secours en nature. Située rue du Chapitre puis en 1939, dans un bâtiment construit dans le jardin du Bureau de Bienfaisance, elle prend le nom de pavillon de l'Enfance. Radiologue de l'hôpital Saint-Maurice dès 1919, il est titulaire de la médaille de bronze de l'Assistance publique, la médaille d'or de la Santé Publique et de la Légion d'honneur. Il décède à son domicile le 02/01/1950. En 1951, une plaque éponyme est apposée à la maison de l'Enfance.



5.8 (MARTIN) GASTON LOUIS GSCHWEND
1907-2009

Côté M ; ligne Est ; n°46 double

Il est né à Nancy le 23/02/1907. En 1929, il est chirurgien-dentiste, tout comme Hélène RISACHER, qu'il épouse en 1932. Ils auront 2 fils. En 1934, le cabinet situé rue F. de Neufchâteau connaît une grande notoriété. Des présidences et vice-présidences dans les instances départementales et même nationales ont témoigné de la reconnaissance de ses pairs. Il a assuré la présidence du conseil d'administration de la Caisse d'Epargne et celle du Rotary-club. Cavalier émérite, il a créé un premier centre hippique en 1945 à Épinal, puis a été le président fondateur de la société hippique d'Épinal en 1960 (aujourd'hui Écrin d'Olima). À 103 ans, le doyen de la cité décède le 02/11/2009.



5.9 JEAN HAEMMERLIN
1830- 1891

Îlot Coté T- Ligne Ouest- n°1 Double
Il est né à Whir-en-Plaine (actuel Horbourg) le 24 août 1830 où son père est charron. Il étudie la théologie à la faculté protestante de Strasbourg et devient pasteur après sa thèse en 1856. De son mariage à Mulhouse avec Marie- Laure SCHLUMBERGER le 12 avril 1860, 9 enfants verront le jour. Il est nommé Pasteur de l'église réformée d'Épinal de 1856 à 1868 ; il crée alors un 'ouvroir' destiné à l'éducation et l'instruction religieuse des jeunes enfants protestants des Vosges. Le pasteur HAEMMERLIN quitte la cité pour étudier la médecine. La famille habitera à Strasbourg puis Bâle où naîtront les deux derniers enfants du couple. Sa femme et lui optent pour la nationalité française. En 1877, il revient à Épinal (au 41 rue de la Préfecture) où il exerce les fonctions de pasteur auxiliaire et de docteur en médecine. (Le temple a été inauguré en 1873) Il décède à son domicile le 10 juillet 1891.



5.10 JOSEPH ÉMILE HAXO
1801- 1856
Îlot G- Ligne 2- n°20 Double
Le Docteur HAXO est né le 6 février 1801 à Épinal. Fils de Nicolas HAXO, militaire et Marie-Thérèse GUILGOT, Il est orphelin à 17 ans. En 1833 il épouse Lucie DIDIER-GEORGE dont il aura 2 filles et un fils. Médecin, il commence sa carrière dans l'armée, avant de devenir médecin des prisons et de l'hospice à Épinal. Il est membre du conseil municipal, secrétaire perpétuel de la Société d'Émulation. C'est un homme



dévoué qui se consacrait aux indigents, à son pays et à sa cité. Il décède le 14 mai 1856. Presque tous les spinaux se pressent à son enterrement.

5.11 JEAN HUTIN
1885- 1963
YVAN HUTIN
1918- 2016

Îlot Face au T- Ligne nord- n°10

Jean Camille HUTIN est né à Ligny en Barrois le 2 avril 1885, fils de Camille HUTIN, médecin et Sophie HAUCK. Orphelin de père très jeune, il est fils unique. Il sort diplômé en 1910 de la faculté de médecine de Nancy. Marié en juillet 1914 à Yvonne LACOUR, ils auront 3 enfants. L'aîné, Yvan, né le 18 janvier 1918 à Épinal, diplômé de la faculté de Nancy en 1948, sera chirurgien-obstétricien. Engagé comme médecin officier durant la 1^{ère} guerre, Jean est décoré de la Croix de guerre 14- 18 et 39- 45. Chevalier de la Légion d'honneur, il est conseiller municipal de 1947 à 1954. Résistant durant la 2^e guerre mondiale, Yvan poursuit en même temps ses études de médecine. Le cabinet de Jean se situe rue Aristide Briand dans la maison familiale : il est médecin généraliste et pédiatre. Yvan est chirurgien à l'hôpital de Bruyères et à la clinique Saint- Pierre Fourier jusqu'en 1958. Il épouse en 1955 Marie- Françoise HUTIN ; ils auront 6 enfants. En 1960, Jean et Yvan créent la Clinique Saint- Jean, rue Thiers, où Yvan exercera jusqu'à sa retraite en 1978. Jean décède subitement en 1963. Yvan, collectionneur passionné, président des Amis du Musée décède en juillet 2016 dans sa 99^e année.



5.12 PIERRE (MARIE CHARLES) LAFLOTTE
1894-1945
Îlot côté M ; ligne Est ; n°32 double
Né à Épinal le 21/12/1894, il est le fils d'Edmond LAFLOTTE, lieutenant au 149^e RI et de Marie-Jeanne MARTIN. Le 07/02/1925, il se marie avec Andrée TENETTE. Ils ont 3 enfants En 1914, il intègre le 31^{ème} RI. Entré en 1935 comme médecin-chef à l'hôpital Saint-Maurice, il allie à ses qualités professionnelles les vertus de bonté et de modestie. En 1936, il est promu, par décret présidentiel, médecin-capitaine de réserve. Fait prisonnier en juin 1940, il est réintégré dans ses fonctions civiles, comme prisonnier d'honneur. Il opère lors des combats de juin 1940 et dans les bombardements de la Libération en 1944. Titulaire de la Croix de Guerre et conseiller municipal aux élections de mai 1944, il décède brutalement à l'âge de 51 ans le 29/09/1945. Le 21/12/2000, est dénommée, la rue de l'Ancien Hôpital et du Docteur Laflotte.



5.13 HENRI JOSEPH MARTINET
1854-1896
Îlot F- Ligne 39- n°15 Double

Henri- Joseph MARTINET est né à Rocroi le 30 octobre 1854. Son père est médecin militaire. Diplômé de la faculté de Paris en 1880, il va exercer à Épinal, après son mariage célébré à Badonviller en 1881, avec Amélie PERRET. Le couple aura 2 garçons. L'aîné, Georges sera lui aussi médecin militaire, colonel, décoré de la Légion d'honneur. Henri est médecin du Service sanitaire, membre du conseil Central d'Hygiène, il exerce au bureau de bienfaisance. Il est aussi médecin inspecteur des enfants du 1^{er} âge et chirurgien de l'hôpital civil d'Épinal. Homme très dévoué et apprécié, il est passionné par l'ébénisterie et la tapisserie. Il décède prématurément le 11 mars 1896.



5.14 JOSEPH RAVEL
1902-1968
Îlot Q Ligne 362 n°1

Né à Montpellier le 28 mai 1902, et fils de Louis RAVEL, et de Marie PIQUEMAL-RAPET, il fait son apprentissage dans le Midi et dans l'Aveyron. Il fait connaissance de Georges FRAY, bandagiste d'Épinal. Il épouse en 1925 Lucie ALBINET. Le couple a 3 enfants : Jean, Roger et Yvan. En 1931, les RAVEL arrivent à Épinal. En 1936, la fabrique d'appareils de prothèse et d'orthopédie se situe derrière le café de la Loge Blanche. En 1938, RAVEL se fixe rue P. DOUMER, et s'agrandit à la libération. L'enseigne se perpétue avec Roger et Jean à Nancy. Joseph retourne dans sa région natale pour y fonder un magasin d'orthopédie. En 1968, Joseph décède à son domicile 14 rue Doumer. Son fils Jean reste à la tête de la Maison Ravel jusqu'en 1996. Aujourd'hui, la maison RAVEL se situe rue Saint-Michel.



5.1 ABRAHAM (DIT ALPHONSE) BRUNSCHWICK
1857-1928
Carré israélite

Né à Blotzheim le 4 mars 1857, il devient docteur en médecine en 1884, à Vauvillers (70). En 1887, il bénéficie d'un décret le réintégrant dans la nationalité française. Le 12 mars 1888, il épouse Juliette LIEWER. Ils auront 2 filles. En 1891, il s'installe au 12 rue de la Préfecture puis, durant plus de 30 ans, au 2 rue du Collège (rue F. Chopin). Membre du comité technique de la Société de prophylaxie, il publie des recommandations pour limiter la propagation des infections auprès des femmes enceintes et lors des accouchements. Dans les années 1910, il est médecin de l'administration puis membre du comité d'hygiène départemental. Après 1918, il est délégué sanitaire départemental et délégué cantonal auprès des écoles publiques. Il décède à son domicile rue du Collège le 27 juin 1928.



5.2 LOUIS JOSEPH BÜHLER
1900-1926
Îlot H- Ligne 29- n°21 Double

Né à Épinal le 18 janvier 1900, Louis Joseph BÜHLER est le fils de Louis BÜHLER, boulanger et Joséphine DEMENGEAT. La famille réside au 13 rue des Casernes à Épinal (rue Gaston Zinck aujourd'hui). Il suit des études d'ingénieur et enseigne comme professeur à l'École Nationale Professionnelle d'Armentières. Lors du décès de son père il a 23 ans et réside, à Douai. Lui-même décède 3 ans plus tard, en 1926 à Davos en Suisse. Son corps est rapatrié à Épinal. Il repose au côté de ses parents au cimetière Saint- Michel.



5.3 ALBERT SIMON CAHEN
1873-1962
Carré Israélite

Il est né à Épinal le 8 novembre 1873. Fils de Mirtil CAHEN et de Céline DURKHEIM, et neveu d'Émile DURKHEIM, il obtient son diplôme en 1904 et ouvre son cabinet en 1905. En 1908, il épouse, à Vaucouleurs, Marguerite SEILIGMANN, héritière d'une grande maison de confection. Le couple a 5 enfants : Paulette, Louise, Françoise, Robert et Jean. En 1932, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur. Réputé pour sa bonté et son désintéressement, il est « Le Médecin des Pauvres ». À l'Occupation, le couple part pour Nice. Leur fille Françoise meurt en déportation. Il cesse ses activités en 1945. De retour à Épinal, son épouse et lui retrouvent leur immeuble, rue Thiers. Il s'éteint le 12 février 1962. Lors de ses funérailles, le rabbin



MORALI de Nancy souligne l'aide d'Albert CAHEN aux nécessiteux, et son réconfort aux désespérés.

5.4 GEORGETTE LETANG ÉPOUSE COLNOT
1909-1997
Îlot F Ligne 65 n°23

Georgette LETANG naît rue de la Camerelle à Épinal le 14 décembre 1909. Elle est la fille de Gustave LETANG, fumiste, et d'Hélène MAIMBOURG. En 1931, elle obtient son diplôme de sage-femme délivré par l'Académie de Nancy. Elle officie rue des Forts (rue A.BRIAND), puis au 2 rue d'Ambrail. En 1946, elle épouse à Épinal, Jean COLNOT, sous-directeur de la filature David et Maigret. Le couple réside au 2 rue d'Ambrail, puis au 4 rue GeorGIN. En 1949, naît de cette union, Marie Hélène. Veuve, elle décède à l'hôpital le 23 janvier 1997. Le couple COLNOT repose au cimetière Saint-Michel.



5.5 JEAN-CHARLES CUSSENOT
1924-2009
Îlot H ; ligne 9 ; n°2 D

Né le 25 février 1924 à Épinal, il épouse Jacqueline BAUTHENY, le 7 octobre 1947. Sa carrière débute comme médecin généraliste en 1948, puis, se dirige vers la gynécologie-obstétrique. En 1956, il donne naissance... à une maternité : la clinique de la Roseraie. Il est chef de service à l'hôpital, de 1971 jusqu'à sa retraite. C'est un homme érudit, humaniste ! Il a eu un fort engagement citoyen : conseiller municipal (1952-1971 ; 1989-1995), membre du Lion's club depuis 1968 pendant 40 ans, président du Véloce-club (1969-1983), fondateur de l'Association des anciens élèves du Lycée Lapiçque. Il s'engage dans la lutte pour la dignité de la personne handicapée et crée l'ADAPEI, et les premiers IME et CAT des Vosges. Il est médaillé de bronze de la Jeunesse et des Sports, chevalier du Mérite et chevalier de la Légion d'honneur (1988). Il s'est éteint en toute discrétion le 30 mars 2009. En mars 2013, le carrefour CUSSENOT est inauguré à l'emplacement de sa clinique aujourd'hui occupée par l'ADAPEI.



5.6 (JÉRÔME) AUGUSTIN DELFOURD
1884-1969
HENRI DELFOURD
1925-1990
Îlot L- Ligne 220- n°7 Double

Né à Noroy le Bourg (70) le 12 janvier 1884, Jérôme Augustin DEL-

5.15 CÉSAR RISACHER

1887-1945

Îlot P Ligne 309 n°3 triple

Né à Bussang le 17 mars 1887, fils de Charles RISACHER et de Marie SCHWOB, il épouse Elisabeth PFISTER en 1911. Ils ont 3 enfants. Il part de Golbey pour le quai J. Ferry avec son associé DUPONT. Chirugiens-dentistes, ils déménagent 15 rue des Petites Boucheries. Ses enfants, François et Françoise, seront dentistes.

En 1954, 3 cabinets RISACHER et 2 apparentés (GSCHWEND et LAPICQUE) sont dans le canton d'Épinal. César s'éteint au 15 rue des Petites Boucheries le 30 décembre 1945. Son frère Charles, également dentiste, décède le 10 mars 1974 au 22 rue François de Neufchâteau. Sa concession est localisée côté M, ligne Est.



5.16 FAMILLE SCHWANDER

Face au T ; ligne Nord ; n°2 double

Frédéric SCHWANDER, né à Giromagny le 28/08/1871, épouse Emma SPENLÉ en 1899. Ils auront 2 enfants.

Il devient pharmacien de 1^{ère} classe en 1897. Commandant d'Administration de réserve du service de santé, il est mobilisé en 1914 à Épinal, Langres et Chaumont. Démobilisé en 1919, il rentre à Épinal.

L'officine, au 24 rue de la gare (rue des États-Unis), est la plus importante pharmacie de 1^{ère} classe de toute la région.

Président du Tribunal de commerce, du Conseil des Prud'hommes et ordonnateur des Hospices, il est militant du parti Radical et Radical-socialiste du département.

Président honoraire du Syndicat des Pharmaciens des Vosges, il est promu chevalier puis officier de la Légion d'honneur en 1933.

Il est aussi Officier de l'Instruction publique, de la Santé publique, et du Mérite Agricole.

Il s'éteint le 06/10/1951. Ses enfants perpétuent la pharmacie familiale.

Jeanne (1902-1977) est diplômée en pharmacie en 1924. Edmond (1906-1955), diplômé en 1933 est droguiste-herboriste. Il aura une fille avec Alice LOCHERER.



5.17 LÉONARD SIFFERLEN

1817-1876

Îlot F Ligne 69 n°13

Né à Steinbach en Alsace le 10 mai 1817, il est le fils de Sébastien SIFFERLEN et de Catherine MULLER.

Dès 1840, il est chimiste à la manufacture d'impression sur tissus Daniel Eck et Cie à Cernay.

En 1842, il épouse Élisabeth Christine REISSER. Le couple part pour la Russie entre 1842 et 1845. Ils ont 4 enfants : Fanny, Emma, Eugène et Élise, nés à Moscou. En 1846, il participe à la mise en place de la manufacture d'indiennes Albert HUBNER dans le quartier Taganka à Moscou. Il en est l'un des directeurs. Eugène, son fils, le remplace à la tête de la société. Après son départ de Moscou, il s'installe à Épinal avec son épouse au 33 rue de la Préfecture. Sa fille Élise épouse Charles Édouard MENY, l'un des gérants de la filature David et Maigret.

Il décède le 29 octobre 1876 à son domicile.



5.18 HENRI ALBERT SINGRÜN

1860-1933

Face au E, Ligne Ouest, n°21D

Né à Illkirch-Graffenstaden le 13 mai 1860 il est le fils de Benoît SINGRÜN, industriel et de Thérèse FRIZZI. Après 1870, l'entreprise est installée rue de Chanteraine à Épinal, puis à Golbey.

En 1893, il épouse Marie Amélie ZURCHER. Le couple a 2 filles : Marie Joséphe Elisabeth Marguerite née en 1895, et Jeanne Marie Thérèse en 1897.

Ingénieur, Albert met au point et fait construire la machine réfrigérée d'AUDIFFREN. En 1908, a lieu le 1^{er} congrès international sur la réfrigération. Il expose le système qui est introduit aux États-Unis en 1903. AUDIFFREN et SINGRÜN déposent un brevet au Luxembourg en 1928.

Albert se lance également dans la construction de turbines hydrauliques. Deux sont installées à la centrale hydroélectrique des Pont Neufs (Côtes d'Armor). En 1929, les entreprises SINGRÜN ferment. Les activités sont transférées à Tarbes. Les locaux sont repris en 1931 par la Société La Jeanne d'Arc.

Le 6 décembre 1933, il décède à son domicile au 1 rue de la Loge Blanche.



Retrouvez davantage de biographies en suivant le parcours sur l'application de géolocalisation sur www.epinal.fr :

5.19 *Camille Auguste BALLON* (1850-1932) Îlot F Ligne 49 n°4

5.20 *Augustin Sébastien LAMARCHE* (v. 1793-1849) Îlot E - ligne 46 - n°12

5.21 *Giuseppe ROVINA* (1827-1871) Îlot E- Ligne 42- n°3

EpiTAPHES

